



Souvenirs de famille © Charles Pétillon

SOMMAIRE

- Biographie	2
- Travail et exposition	3
- Les différentes pistes de lecture	4
- Pour aller plus loin	5

Biographie



Né le 17 mars 1973 à Paris, Charles Pétillon découvre la photographie dès l'âge de 11 ans. Ce n'est cependant que plusieurs années plus tard, après avoir quitté son métier d'assureur, qu'il va se consacrer pleinement à cet art. Photographe autodidacte, il commence par être assistant de plateau, notamment auprès de Jean Larivière où il apprend les valeurs et techniques du métier. Baignant dans le monde de la photographie publicitaire, il réalise de nombreuses campagnes pour de grandes marques françaises, comme Longchamp ou Christian Dior, campagnes publiées dans de nombreux éditoriaux comme Mixte, Muse ou la revue Numéro. Il y met en valeur les produits emblématiques des marques, dans un souci d'esthétique où le détail a toute son importance.

A partir de 2002, l'empreinte de la nature commence à envahir son travail, puisqu'il réalise des publicités à la manière de natures mortes. En dehors de ces commandes publicitaires, Charles Pétillon va rapidement développer sa propre sensibilité basant, au cœur de ses recherches esthétiques, une idée de la beauté qui serait présente dans la simplicité et les détails. Sous son oeil, le beau semble s'extraire de chaque objet et de chaque lumière, au sein de la nature comme des constructions humaines. Très influencé par le Land Art, mouvement artistique des années 1960 où la nature elle-même est utilisée comme œuvre d'art, ses photographies seront la parfaite alliance entre objets et constructions humaines et paysages naturels.

Travail et exposition



Invasions © Charles Pétillon

Ce travail de recherche esthétique se couple dès lors avec une action de mise en œuvre et de mise en scène de ses photographies, qui sont créées selon un protocole précis, à partir d'installations complexes que le résultat final tend à cacher. Il tire son inspiration auprès d'autres formes d'art, comme le cinéma d'où il puise le cadrage et la mise en scène. Mais également la musique, qui, en étant intégrée dans le processus de création de la photographie, lui confère une atmosphère onirique et invite au voyage.

Si un élément devait être retenu pour décrire les photographies de Charles Pétillon, c'est bien les ballons qui envahissent ses images. Dans chacune de ses photographies, ces ballons sont attachés ensemble, par dizaines, centaines et même parfois milliers, illuminés par des pieds de lumière. Ces installations, complexes et immenses, qui peuvent atteindre jusqu'à 6 mètres de hauteur, sont le résultat de nombreuses heures de réflexion, de perception, et de conception. Ces ballons nécessitent plusieurs heures de gonflage, et d'installation, et correspondent à l'élément principal de l'image. Ainsi, la photographie finale répond d'un très long processus, qui s'étend sur plusieurs étapes jusqu'à ce que la scène finale soit en accord avec ce que Charles Pétillon souhaitait et que la prise de vue finale soit effectuée.

Rien n'est laissé au hasard. Dans son processus de création photographique, l'improvisation n'a pas sa place : chaque détail, couleur ou texture est envisagée, calculée, travaillée, dans une volonté d'harmonisation de l'ensemble. Et si le résultat est tel, une fois sur le support, c'est bien parce que ses photographies personnelles répondent de la même rigueur que les commandes publicitaires qui lui sont passées.



Anarchitecture © Charles Pétillon

photographies, qu'elle soit naturelle ou artificielle, comme celle qui émane des pieds de lumière qui retiennent et maintiennent les ballons ensemble.

Chaque photographie résulte d'un processus long. Ce ne sont guère plus de simples images capturées instantanément par l'appareil photographique, mais bien des installations que le photographe met en place, dans le but d'obtenir une scène où chaque élément participe de l'ensemble.

Le procédé créatif se développe au cours de plusieurs étapes d'imagination de l'image, de repérages des lieux, de demandes d'autorisation si besoin est. Il dépend de contraintes matérielles et surtout météorologiques, car la lumière à une place essentielle dans ses

La prise de vue est rapide, puisqu'elle ne peut excéder une journée, à cause des contraintes matérielles et météorologiques associées à ses installations. Parfois aidé d'assistants, Charles Pétillon repère d'abord le lieu, et étudie chaque détail de celui-ci comme par exemple, les distances entre les objets qui le composent. Quand il ne peut pas se rendre sur le lieu préalablement, comme pour ses prises de vues en Bolivie, il fait de nombreuses recherches sur Internet pour pouvoir obtenir tous les détails dont il a besoin. Cinq photographies seront prises durant l'installation de la scène, pour retenir les étapes de l'installation. De ces cinq photographies est créé un photomontage, qui, s'il est satisfaisant, sert de base à la prise de vue finale. Ainsi, le travail de Charles Pétillon montre bien qu'une photographie ne résulte pas tout le temps du hasard, mais parfois d'un processus de construction long, qui répond à un temps de réflexion et d'imagination.

Cependant, bien que la technique et la mise en forme des photographies constituent une part importante de son travail, c'est l'idée qui est au cœur de tout. Dans cette série de 24 photographies, intitulée *Invasions*, c'est l'homme, ses actions, son rapport à l'environnement et au temps qui passe qui vont être à l'honneur. On y trouve des objets de la vie de tous les jours, comme une maison, une voiture ou une cabine téléphonique, délaissés de toute présence humaine. Ce sont d'autant plus de traces que l'homme laisse derrière lui, au sein d'un environnement, et qui attestent de sa présence passée et de son absence actuelle.



C02 © Charles Pétillon

Ces objets, ballons et architectures sont les seuls restes de la présence de l'homme. La scène est vidée, il ne reste plus que le silence qui suit le départ de l'homme. Ces scènes, déjà presque immortelles sont envahies de ces ballons blancs, qui semblent flotter dans l'espace et attirent l'œil. Ces ballons sont des objets fragiles, qui rappellent la vulnérabilité du souvenir que l'homme laisse derrière lui ainsi que l'instabilité de ces décisions. Ce sont des réminiscences de temps révolus. Dans ces scènes secrètes, il ne reste plus que le silence qui marque le temps qui passe.

Dans les photographies de Charles Pétillon, il existe une relation double au temps. Il paraît à la fois suspendu dans le simple acte photographique qui fige la scène. Mais paradoxalement, il est également en mouvement, s'étirant et s'écoulant par la présence de ces ballons qui envahissent l'espace, au fur et à mesure que le temps passe. Même l'acte photographique, qui permet de figer l'image sur un support ne semble plus pouvoir arrêter la course du temps. La scène reste la même, les constructions humaines demeurent et malgré le temps qui passe, celles-ci semblent inchangées, comme immortelles et intemporelles.

Métaphores qui ne sont pas sans rappeler l'absurde, les photographies de Charles Pétillon sont des énigmes visuelles sur l'homme et son empreinte sur son environnement. Chaque objet apparaît comme un indice que le photographe va laisser pour guider le lecteur dans sa réflexion. Charles Pétillon le disait lui-même « C'est notre regard que j'essaye de rénover, d'aviver, permettant ainsi de passer d'une perception pratique à une expérience esthétique, une émotion visuelle ».

C'est l'idée, dans cette série de photographies, de faire oublier les images elles-mêmes, leur composition et mises en scènes, pour amener vers un ailleurs de l'ordre du sensoriel. Il invite chacun à oublier un instant la création de l'œuvre, pour ne plus voir que l'œuvre. Il s'agit d'une image d'un monde qu'il imagine, et dont il offre à chacun la possibilité de s'y plonger. C'est une recherche esthétique, qui dépasse le cercle même de la réalité, afin d'emmener le spectateur à entamer une réflexion universelle sur l'homme et sur soi. C'est une invitation à se détacher des objets physiques ou matériaux, pour laisser son esprit voguer vers d'autres contrées, où le sensible, l'onirisme et l'esthétique sont les paysages principaux.

Pistes de lectures



Conversations © Charles Pétillon

Le mobilier urbain et l'architecture

Le mobilier urbain et l'architecture dans ses photographies sont la trace qui révèlent la présence passée de l'homme. C'est par ces bâtiments que l'homme s'est installé dans un paysage, et y a marqué le territoire. Et une fois que l'homme est parti, ce sont ces mobiliers qui restent dans le paysage, et petit à petit s'intègrent à lui. C'est la preuve de la marque de l'homme sur son environnement et d'une marque qui reste bien après son départ.



Igloo 1 © Charles Pétillon

La couleur blanche

Le blanc est une couleur à la fois neutre, mais portant de nombreuses symboliques. C'est une couleur lumineuse, qui vient éclairer la scène et révéler le paysage autour de ces ballons. Elle permet en quelque sorte de mettre en valeur ce paysage, de le faire ressortir. Si ces ballons blancs n'étaient pas présents ou même s'ils n'étaient pas de couleur blanches, le paysage alentour ne serait peut être pas aussi évident. Il tomberait dans une banalité d'image qu'on a l'habitude de voir et qu'on ne sait pas regarder plus loin. De plus, le blanc confère un sentiment d'immortalité et d'intemporalité à l'image.



Playstation 1 © Charles Pétillon

Le travail de photographe publicitaire

Lors de son apprentissage photographique, Charles Pétillon a étudié le cadrage, la lumière et le souci de la composition. Ce sont des techniques qui restent encore dans le type de photographie qu'il fait aujourd'hui. Elles ne sont ni laissées au hasard, ni parfaitement objectives. Elles répondent d'un processus de construction, où Charles Pétillon a clairement et longuement réfléchi à chaque détail, au meilleur angle pour prendre la photo, à l'utilisation souvent de lumière artificielle et toutes ces caractéristiques de ces photographies personnelles résultent de l'apprentissage qu'il a eu en studio de la photographie publicitaire.

Le ballon et sa symbolique

Dans ses photographies, Charles Pétillon utilise des dizaines voire des centaines de ballons, attachés ensemble et reliés par des pieds de lumières. Ces ballons, de différentes tailles sont utilisés pour créer différentes formes, qui viendront agrémenter et esthétiser l'image. L'utilisation des ballons n'est pas un hasard. Globalement, ils rappellent la présence de l'homme et la preuve de son influence sur son environnement.



Séparations © Charles Pétillon

Plus précisément, Charles Pétillon voit dans ces ballons deux symboliques. Une première est liée à cet objet fragile et ordinaire qu'il représente, qui rappelle l'inconstance du temps qui passe et l'incertitude de la vie humaine. Une seconde symbolique, plus joyeuse, s'inscrit dans la forme même des ballons, leur rondeurs, et la sensation de douceur qui s'en échappe. Ils évoquent alors les thématiques de la fête, de la joie et l'enfance, rappelant les souvenirs joyeux de la vie humaine.

Pour Aller plus loin

Assistant de plateau



Il existe plusieurs dénominations pour désigner l'assistant d'un photographe. On peut parler d'assistant de plateau, quand la personne accompagne le photographe et l'aide sans pour autant avoir l'occasion de pratiquer lui-même la photographie. On peut également parler de premier assistant quand le photographe confie des tâches plus importantes à l'assistant et que celui-ci va pouvoir lui-même s'exercer et ne plus simplement observer.

Le travail d'assistant de plateau est une bonne première étape pour apprendre le métier de photographe. En studio, comme en extérieur, le rôle de l'assistant est d'accompagner le photographe dans la prise d'image, en veillant par exemple à la bonne utilisation des lumières, ou au bon placement du modèle. Il accompagne le photographe dans sa démarche artistique, observe comment celui-ci travaille et apprend en regardant. Être assistant de plateau permet d'obtenir une bonne connaissance de la technique photographique, et de l'utilisation de la lumière et de l'exposition.

La hiérarchie est très importante dans la photographie. Il faut apprendre à respecter le photographe et à ne pas empiéter sur son travail. L'assistant est là pour aider le photographe, pas le dépasser. L'assistant doit sans cesse vérifier si le photographe a un quelconque besoin. Il apprend énormément aux côtés du photographe, afin qu'il puisse lui-même après mettre en pratique ce qu'il a appris quand il travaillera en solo.



MAISONPHOTO.COM

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Charles **Pétillon**

Invasions

20/02 > 22/03/2015

Commandes publicitaires

Une commande publicitaire est initiée par une marque ou une entreprise. Dans le but de mettre en valeur leur produits ou leur entreprise, elles effectuent une demande auprès d'un photographe. Celui-ci est alors commissionné pour réaliser le visuel.

Le photographe doit répondre à un cahier des charges très complet, qui concerne l'objet qu'il doit mettre en valeur. Dans celui-ci se trouve généralement l'histoire de l'entreprise ou de la marque, la description de l'objet à mettre en valeur et ses caractéristiques, le délai dans lequel doit être effectué le visuel et le budget attribué à la réalisation.

Il ne choisit donc pas le produit, et ne choisit pas la manière de le mettre en valeur. Il peut parfois proposer un plan de visuel à la marque ou à l'entreprise, mais c'est celle ci qui a le dernier mot et choisit quel visuel il souhaite. Le photographe doit tâcher de correspondre au mieux l'image de la marque et de s'adapter au produit.

Une part de créativité est quand même essentielle de la part du photographe, qui doit trouver la meilleure manière de mettre en valeur le produit et faire preuve d'originalité. Il doit savoir allier une technique parfaite avec un sens de l'esthétique, qui caractérise souvent les photographies publicitaire

Land Art

Le Land Art est une forme d'art contemporain relativement récente, dans laquelle le photographe va utiliser des éléments de la nature pour composer une oeuvre, avant d'en prendre une photographie.

C'est un mouvement d'art qui débute dans les années 1970, aux Etats-Unis. où les paysages du désert américain ont inspirés de nombreux artistes. C'est un mouvement qui diffère de la simple photographie de paysage dans le sens où l'on ne fait pas que représenter la nature, mais la nature elle-même est considérée comme l'oeuvre. Les artistes jouent avec elle, la transforme pour l'embellir et réaliser une photographie dans le respect de la nature.

C'est un art souvent éphémère dans lequel on va déplacer des éléments du paysage naturel (sable, rochers, morceaux de bois), pour créer une oeuvre singulière s'inscrivant harmonieusement dans le paysage. Les photographes de Land Art photographient souvent des paysages reculés, dans le but de les faire découvrir au grand public.